

LES ZOZZOUTERIES ont pété LES PLOMBS

Voilà une année que ce sacré virus est venu perturber gravement notre vie quotidienne. Cela a eu, même si je n'ai pas été atteint, des conséquences graves sur mon cerveau et mes pensées et les textes qui suivent vont vous le prouver. Ainsi par exemple, en vrac:

L'autre jour je suis tombé par hasard à la télé sur un match de volley-ball entre le TSV Jona et Schoenenwerd que j'ai suivi quelques instants pour constater que tous les joueurs de Schoenenwerd étaient soit frères, soit cousins car ils s'appelaient tous Raiffeisen. En plus ils avaient des prénoms bizarres : Spitznagel Raiffeisen, Giger Raiffeisen, Baumann Raiffeisen, etc.. sauf un qui lui s'appelait Scorer et dont le prénom était Top. Bizarre.

L'autre nuit j'ai rêvé que je dormais. Quand on rêve qu'on dort, dort-on deux fois ? La question est posée.

Pour m'occuper je regarde certaines séries télévisées. Souvent des enquêtes criminelles. Ma préférence va aux séries britanniques car on y découvre les demeures, cottages et châteaux situés dans des paysages bucoliques. Par contre je suis toujours surpris de la capacité des enquêteurs à ingurgiter du liquide. Ainsi dans le dernier épisode j'ai constaté que l'un d'entre eux avait bu 12 tasses de thé, 6 pintes de bière et 4 whiskies. C'est beaucoup en 1h et demi. N'est-ce pas ?



J'ai acheté une nouvelle voiture. Vous savez une de celles qui sont tellement bourrées de gadgets électroniques que vous n'avez même plus besoin de savoir conduire. Il y a même un capteur d'alcoolémie et un capteur de somnolence, c'est vous dire. Pourquoi n'ai-je pas encore réussi à la faire démarrer ? Je me le demande.

Pendant toute cette période j'ai écrit et je viens de finir (c'est véridique) un roman de 130 pages qui relate la jeunesse toute simple d'un armailli Gruériens (dont je suis originaire). Né en 1950 j'ai l'impression qu'il a eu une belle jeunesse sans ordi, sans i-phone, sans multi-média ni internet. Est-ce de la nostalgie ? ou suis-je devenu le gâteau qui répète sans arrêt : c'était mieux avant ?

Pendant les périodes de confinement j'ai vécu la...

Thé--rreur

Car pour Madame à 4 heures c'est l'heure des thés, qu'il faudrait ajuster d'ailleurs, vivement l'heure des bières. Bref, même qu'elle n'est pas tonkinoise elle a son thé qui bout dans sa thé-hière qui n'est pas d'aujourd'hui. Je lui dis d'arrêter le gaz si non son thé va rathé. D'habitude ma Théthé (son prénom c'est Thérèse j'aurais dû m'en douter) elle boit son thé avec ses copines au thé-rhum ou au tea-room si vous préférez. Mais là on est confiné alors c'est moi qui y ait droit alors que je suis plutôt gauche. Bonthé, bois mon bon thé car sans thé pas de santhé dit-elle et là je ne comprends déjà plus rien. Je préfère la bière mais pour la mise en bière c'est bientôt l'heure paraît-il, surtout pour les vieux. Je dois donc me contenter d'un thé de chine, ce qui n'est pas recommandé en cette période. J'aurais préféré le théton en sa nudithé...mais bon. Donc je me thé... et je bois, sans soif et sans rechigner. « S'thé at home » ils ont dit, alors même si je me sens préterithé

je me prête au thé et j'attends l'heure de l'APERO et un verre de vin bonthé divine. A votre bonne santhé.



Pendant toute cette année perturbée... et ce n'est peut-être pas encore fini j'aurais bien sûr pu vous parler de la température idéale du réfrigérateur, de la recherche permanente de vos pantoufles et chaussettes que votre chienne a mordillées et disséminées dans tout l'appartement, des devoirs de vos enfants à travers les robinets qui fuient et les baignoires qui coulent à moins que ce ne soit le contraire, voir des corps plongés dans un liquide et qui ressortent mouillés, du bonheur d'utiliser les pages du bouquin que vous venez de lire pour économiser le PQ et que désormais vous considérez comme étant une amélioration de votre cul...ture, de la recrudescence de la masturbation pas seulement intellectuelle ou de la technique du cunnilingus pour les porteurs de masques, de la recherche fondamentale du point G comme Garde-manger, du jeu de Monopoly qui ne finit jamais, ce qui vous exaspère, ou des petits chevaux dont les vôtres courent moins vite que les autres, de votre passion pour Angry Birds et du retour de Super Mario, de l'achat sur le net d'une nouvelle console de jeu afin que tout le monde puisse jouer, des enfants, encore, qui se croyant en vacances veulent regarder le film du soir alors que vous aviez prévu un film X avec votre compagne pour alimenter votre libido et ne pas sombrer dans la routine, de la beauté de votre femme qui désormais porte une nuisette et des bas résilles au lieu de son affreux pyjama de flanelle, de vos cheveux et barbe qui poussent inlassablement tout comme les poils aux jambes et ailleurs de votre épouse, de l'apéro avec les potes qui est devenu virtuel, de l'absence des retransmissions de votre sport favori à la télé, remplacées par la longue litanie du TJ qui soir après soir ne vous donne que des mauvaises nouvelles et vous explique pour la 100^e fois que vous devez rester confinés alors que comme vous n'êtes pas trop cons vous l'aviez compris dès la première annonce.



Bien sûr j'aurais pu vous parler du tremblement de terre à Zagreb ou de l'explosion des entrepôts du port de Beyrouth dont plus personne ne s'inquiète, des migrants qui continuent à s'amasser à la frontière turco-grecque dont désormais tout le monde s'en fout, des milliers de gens qui tous les jours meurent de faim ou du paludisme, de tous ceux qui doivent faire des kilomètres à pied pour trouver quelques litres d'eau alors qu'on

dépense des milliards pour trouver de l'eau sur Mars, des djihadistes dont on entend plus parler, des émeutes en Birmanie et ailleurs, du permafrost qui continue de fondre, de l'absence de neige au sommet du Kilimandjaro et du changement d'heure qui n'aura toujours pas d'influence sur la traite des vaches... ah merde, pardon, je vous l'ai dit tout au début, mon esprit s'égare...trop de quinine je suppose.

J'aurais aussi pu vous parler de ma capacité intrinsèque à raconter des conneries... mais je pense que vous vous en êtes déjà rendus compte.

Bien sûr j'aurais pu vous parler de tout cela mais à la place je préfère vous dire tout simplement que

JE VOUS AIME. PRENEZ SOIN DE VOUS

Certains d'entre vous auront peut-être été choqués par mes propos. Alors, pour me faire pardonner, je vais finir avec une note plus positive et romantique et puisqu'il est à notre porte vous proposer le printemps de V. Hugo

Printemps

Tout est lumière, tout est joie.
L'araignée au pied diligent
Attache aux tulipes de soie
Les rondes dentelles d'argent.
La frissonnante libellule
Mire les globes de ses yeux
Dans l'étang splendide où pullule
Tout un monde mystérieux.
La rose semble, rajeunie,
S'accoupler au bouton vermeil
L'oiseau chante plein d'harmonie
Dans les rameaux pleins de soleil.
Sous les bois, où tout bruit s'émousse,
Le faon craintif joue en rêvant :
Dans les verts écrins de la mousse,
Luit le scarabée, or vivant.
La lune au jour est tiède et pâle
Comme un joyeux convalescent;
Tendre, elle ouvre ses yeux d'opale
D'où la douceur du ciel descend !
Tout vit et se pose avec grâce,
Le rayon sur le seuil ouvert,
L'ombre qui fuit sur l'eau qui passe,
Le ciel bleu sur le coteau vert !
La plaine brille, heureuse et pure;
Le bois jase ; l'herbe fleurit.
- Homme ! ne crains rien ! la nature
Sait le grand secret, et sourit.
Victor Hugo.



Avec cette illustration « Le Printemps par Paul Allier, illustrateur (1883-1967) » plus joyeuse et colorée je souhaite à tous un retour à la « normale » et plein de petits bonheurs. Promis, la prochaine édition sera plus vertueuse.

Amicalement, Votre Zouzou